

PELVETIA CANALICULATA (L.) Decaisne & Thuret SUR LES COTES DE SAINTONGE

par Christian LAHONDERE

Pelvetia canaliculata Decaisne et Thuret est une algue brune septentrio-nale dont E. Fischer Piette a étudié la répartition de la Manche aux environs de Porto (Portugal) où se trouve la limite méridionale de l'espèce. Cet auteur note la rareté de Pelvetia dans le Golfe de Gascogne: de La Rochelle à Bilbao elle est instable, ses pieds sont de petite taille, aussi doit on penser que les conditions de vie ne lui sont guère favorables sur cette partie du littoral. Le choc des vagues dont l'influence défavorable a été démontrée n'explique pas l'absence de cette Fucacée sur de nombreux rochers abrités du Sud-Ouest. Par contre la prospérité de l'espèce au-delà de Bilbao comme sur les côtes armoricaines fait penser que la température trop élevée de l'eau est responsable de sa rareté dans le Golfe de Gascogne. E. Fischer Piette note en effet que "les cartes isothermes de Romanovsky (1953-1956) viennent de nous montrer qu'en été les températures des eaux superficielles sont plus fortes devant le Golfe de Gascogne que devant la Bretagne et la Galice". Il nous a paru dès lors intéressant d'étudier la répartition de Pelvetia canaliculata sur les côtes de Saintonge, celles-ci constituant la limite nord du Golfe de Gascogne.

A. Lancelot ne signale Pelvetia en aucun point de la côte continentale saintongeaise; par contre il note sa présence à l'île d'Oléron:

- sur les bords du chenal de Boyardville où l'espèce ne paraît pas abondante puisqu'il parle de "quelques Pelvetia";
- au bas des pierres qui protègent les talus délimitant la terre ferme entre la Pointe d'Ors et Saint-Trojan;
- à la Cotinière où quelques "Pelvetia canaliculata" épars s'accrochent aux roches qui pointent hors du sable étalé au haut de l'estran".

Malheureusement Lancelot ne signale pas la date à laquelle ses observations ont été réalisées, cependant il nous a écrit avoir travaillé sur notre littoral avant 1940 et après la dernière guerre.

E. Fischer Piette quant à lui n'a pas observé Pelvetia sur les côtes charentaises au sud de La Rochelle en 1954-55, il l'a en particulier vainement recherchée à l'île d'Oléron. Il l'observe en 1956-57 à l'île d'Oléron où il note qu'il s'agit d'une réapparition puisque Lancelot l'y avait notée auparavant. Il l'observe ainsi en 1956 à la Pointe Chardonnière à 8 km. au nord de la Cotinière, en 1960 dans le secteur La Perroche- La Cotinière. Il signale également la présence de Pelvetia au nord de l'estuaire de La Charente, à Formas et à l'île d'Ax.

Nous avons, quant à nous, vu l'algue en grande quantité et très bien développée dans le chenal de Boyardville en 1970.

De ces diverses observations il ressort:

- qu'à l'île d'Oléron les populations de *Pelvetia* ont subi de grandes modifications depuis la date des premières observations, modifications qui se sont traduites par une disparition totale de l'espèce et sa réapparition depuis 1956;
- que *Pelvetia* n'avait jamais été observée sur le littoral continental au sud de l'embouchure de la Charente.

En avril 1970 nous avons observé pour la première fois *Pelvetia canaliculata* sur la plage du Pont du Diable à Saint Palais sur Mer, L'algue était fixée sur quelques rochers disséminés au bas de la plage, à la limite de celle-ci et de la plateforme littorale.

Certains blocs ne portaient que quelques touffes, d'autres étaient recouverts sur une ou plusieurs faces au-dessus de quelques *Fucus spiralis*. Nous avons suivi la progression de cette population depuis 1970, celle-ci n'a cessé de se développer. Cependant et malgré des recherches très attentives, nous n'avons pas encore noté sa présence sur la falaise qui n'est pourtant éloignée que de quelques mètres de la colonie. L'algue est plus petite que sur les côtes bretonnes: les thalles atteignent rarement 8 cm, alors que sur les côtes armoricaines ils mesurent très souvent de 10 à 15 cm. Un autre caractère que nous n'avions jamais observé dans les régions plus septentrionales a particulièrement retenu notre attention: nous avons en effet constaté en octobre 1970 que le thalle avait repris sa croissance au-delà des fructifications. Nous avons signalé le fait à E. Fischer Piette qui nous a dit que F. Ardré avait fait la même observation sur les côtes du Portugal: ce phénomène est ainsi connu pour exister dans les eaux trop chaudes pour l'espèce. Ce fait est à rapprocher d'autres observations que nous avons faites en juin 1970 sur les *Fucus spiralis* et *Fucus vesiculosus* de l'estuaire de la Gironde, en particulier sur ceux qui recouvrent les rochers de la grève de Deau, entre Meschers et Talmont: l'aspect de ces *Fucus*, la très grande taille de leurs fructifications, la vésiculation de *Fucus vesiculosus* correspondent à ce que E. Fischer Piette et F. Ardré ont "vu dans des localités à caractère méridional" (communication écrite de F. Ardré). Ce qui précède confirme donc le fait que *Pelvetia canaliculata* est une algue qui ne se développe bien que dans les eaux froides. Le développement de ses populations sur les côtes de Saintonge s'inscrit donc dans un phénomène de "septentrionalisation" (E. Fischer Piette) du bios intercotidal.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE:

- Fischer Piette (E.) *Pelvetia canaliculata* examinée de proche en proche de la Manche au Portugal. Ecologie des Algues marines. CNRS 1959, pages 65-73.
- Fischer Piette (E.) et Lahondère (Ch.): Evolutions récentes de populations de Fucacées de nos côtes Sud-Ouest. (A paraître).
- Fischer Piette (E.) et Lahondère (Ch.): Changements récents dans les populations de Fucacées du débouché de la Gironde (à paraître).
- Lancelot (A.) : Recherches biologiques et océanographiques sur les végétaux marins des Côtes françaises entre la Loire et la Gironde. Revue algologique. 1961. Mémoire hors série n° 2.